

II°

Découvreur

1°

1er Voyage

(1497)

2°

II^e Voyage

(1498)

III°

Successeurs

de Cabot

IV°

Explorateurs

(1576-87)

1^o **Jean Cabot** : — Génois de naissance, naturalisé Vénitien (1476), s'installe à Londres (1484). — Il a voyagé par la Méditerranée en Orient, en Egypte. — Supplique au roi, qui lui accorde (5 mars 1496) des lettres patentes, "se réservant le cinquième du gain réalisé sur les profits de la navigation, faite à ses frais (à Cabot)".

2^o **Premier voyage** : — le 2 mai 1497, départ de Bristol sur le *Mathieu* avec 18 hommes seulement ; — le 24 juin, il aperçoit la terre — *peut-être* le Cap-Breton qu'il nomme *Discovery*, y fait de l'eau et du bois. — Au retour, il touche aux îles *Saint-Pierre* et *Miquelon*. — Le 6 août, à Bristol : il n'a vu aucun sauvage dans la région découverte.

3^o **Résultats** : — le 10 août, à la Cour il reçoit de Henri VII dix livres — environ \$600 — "pour avoir découvert une île à 700 lieues de l'Irlande". — L'opinion dans le pays monte à l'enthousiasme : l'on fait à Cabot une pension de 20 livres et il s'affuble d'un pourpoint et de bas de soie, avant un second départ.

1^o **Nouvelles patentes** : — le 3 fév. 1498, le roi les accorde à Cabot et à ses trois fils, l'autorisant à prendre "six vaisseaux de l'Etat." — En guise de compensations prévues, il avance des sommes assez fortes à des personnages de l'expédition.

2^o **Deuxième voyage** : — en mai, départ de Bristol : deux vaisseaux montés par 300 hommes ; — escale au Groenland ; — on atteint le détroit d'Hudson ; — on longe les sinosités du Labrador et l'on prend le détroit de Belle-Isle pour une baie. — Les sauvages n'ont rien à échanger que du poisson et des fourrures. — Le capitaine descend jusqu'aux échancrures de la Nouv.-E., de la Nouv.-Angl., et retourne en octobre.

3^o **Résultats** : — le navigateur a les mains vides ; — froid accueil à la Cour ; — dépointement des marchands, des gentilshommes ; — fin de la fortune de Cabot : les peleries valaient alors moins que l'or du Pérou.

1^o **Nouveaux essais** : — en 1501, le roi octroie des lettres patentes à des marchands de Bristol : Rich. Warde, Th. Ashurst, John Thomas ; — les capitaines sont les Portugais Fr. Fernandez et J. Gonzalez. — Il les renouvelle dans la suite, 1502-04 : les résultats sont restés inconnus.

2^o **Echec de Henri VIII** : — en 1527, le roi fait équiper le *Samson* et *Mary Guilford* au port de Plymouth, dans le dessein de trouver "le passage du nord". — Le premier bâtiment se perd dans les glaces ; le second dérive au sud de T.-N., perd son pilote italien, gagne les Antilles, et rentre en Angleterre. — Puis l'histoire des explorations se tait pendant 50 années !

1^o **Walter Raleigh (1552-1618)** : — favori intime d'Elisabeth, élève du calviniste amiral de Coligny, il réveille (1576) les idées de conquête maritime. — **Humphrey Gilbert**, son frère de mère, stimule aussi l'opinion publique, en faveur de la découverte du passage en Chine par le pôle nord. — En 1578, tous deux reçoivent de l'amirauté des lettres patentes, "dans le dessein d'établir et de planter — en anglais *plantation* signifie alors *établissement de colons* — notre peuple en Amérique". — Durant cinq ans, les tentatives d'armement de navires échouent. — En 1583, Gilbert plante à Terr-Neuve le drapeau britannique, — sans souci des prétentions portugaises, — sans prendre *possession effective* du pays, la seule valable selon la théorie d'Elisabeth elle-même. — Bientôt son frère l'appelle au sud, en Virginie, ainsi dénommée en l'honneur de la Reine vierge. — En août 1583, Gilbert, hardi et imprudent, périt en plein océan à bord du petit *Squirrel*.

2^o **Richard Grenville, Ralph Lane, John White** : — en 1585, tous trois secondent, avec bravoure et ténacité, les essais de *plantation* de sir Walter Raleigh. — Mais, en 1588, la guerre contre l'Espagne les contraint de se désister de l'entreprise. — Le projet de fonder en Virginie sera repris dans la suite, avec des vicissitudes diverses.

3^o **Thomas Cavendish, Francis Drake** : — de 1577 à 1585, les deux hardis navigateurs doublent le cap Horn ; — ils longent le littoral du Pacifique, alors *Mer du Sud*, jusqu'à la région où s'élève *San Francisco* ; — ils nomment ce pays la *Nouvelle-Albion*. — Puis, franchissant l'Océan, ils reviennent par les Indes et le cap de Bonne-Espérance : — *Deuxième navigation autour du globe*. — Les navigateurs anglais, si l'on songe à